

INTRODUCTION

Nous voici dans le troisième modèle de la période de l'amour symbolique élaboré par Lacan entre les années 1959 et 1962. C'est une nouvelle conjoncture relative à l'amour, celle de l'enfant et de ses parents, suite logique de la relation de l'homme à la femme. L'amour entre adultes a trouvé sa butée. Il ouvre au registre du père. Jusqu'à présent, la relation parentale était la grande absente des considérations sur l'amour. Du moins, elle n'était qu'esquissée. Elle devient le fondement de l'amour, la base d'un nouveau modèle centré sur l'enfant. Sans doute fallait-il le temps pour y venir, le temps de préciser la fonction de l'homme afin d'en dégager le père.

Désormais, Lacan cerne la relation parentale. Il effectue un repérage de ce qui échappe à la relation sexuée. En situant la limite de la relation de couple, la relation parentale prend son importance. Lacan va en venir à préciser ce qui relève de l'homme ou du père. Il approfondit la fonction paternelle avec les mêmes concepts que pour l'amour.

Cela s'accompagne moins d'une théorie sociale de l'amour, d'une interrogation sur la sociologie du couple et du statut social de l'enfant, que d'une théorie reprenant les bases de la psychanalyse, le principe d'une subsistance de l'enfant dans l'adulte. Pour autant que l'enfant naisse en même temps que ses parents, cela amène à reprendre le mécanisme de l'amour en revenant sur la logique temporelle. Lacan tire les conséquences des élaborations précédentes pour proposer un modèle remaniant considérablement la perspective. Il défriche de nouveaux champs, essaye des formulations inédites, passe par des considérations inhabituelles. Il pousse à bout la logique phallique en l'appliquant au père. Il tient éminemment compte de l'impossibilité de réponse à la demande d'amour. Il amène la fonction essentielle de la promesse. Dès lors, il met en avant le saut constituant l'irruption signifiante de l'amour. Corollairement, il insiste sur la pacification de l'amour en tension avec la satisfaction.

Ainsi, Lacan explore ce sur quoi le registre du père ouvre en matière d'amour. Du point de vue du rapport au signifiant, c'est le séminaire sur l'identification. Du point de vue du rapport à la jouissance, c'est le séminaire sur l'éthique. Du point de vue de leur articulation, c'est le séminaire sur le transfert. Ces trois

séminaires vont de pair ! Ils présentent des aspects différents mais sont centrés sur l'amour. Lacan reprend inlassablement le mécanisme de l'amour en envisageant de nouveaux modes d'approches. Mais si la clinique n'apparaît pas au premier plan, elle oriente la recherche autant qu'elle reste en ligne de mire.



La question de l'identification se cale alors sur le père comme modèle d'amour. Cela rapporte la subjectivité de la vérité du père au savoir objectal de la mère. Un amour semble servir à identifier le sujet et à donner vie à l'Autre, à le faire répondre. Il se fonde sur la mort, en tant que nomination interdite et repoussante. C'est directement lié au principe essentiel du deuil. C'est même à se demander pourquoi Lacan n'a pas consacré un séminaire entier au mystère de l'arrêt de l'amour !

L'enjeu devient celui de la création de l'amour, de la paternité de l'amour. La question du transfert à un deuxième amour sorti de la famille s'engage autour d'un mode d'échange où l'inconscient monte en puissance. Lacan se focalise sur la façon dont se met en place l'amour, sur ce qu'il advient du sujet, sur ce que cela produit. Il en vient à repérer dans telle conjoncture particulière à quoi tient le mécanisme spécifique prévalant à l'amour.

Enfin, la question de l'éthique marque la fonction du père dans la confrontation amoureuse aux modes de satisfactions. Elle fait aussi la part belle à la mort, à la réévaluation signifiante du désir de mort, où la jouissance trouve sa place. Cela amène au redéploiement de l'amour selon la morale du maître dans le cadre fantasmatique auquel convie le père.

Cette dimension du père implique le phallus dans la signification de l'identification et dans l'usage de la satisfaction. Cela renforce la conception de l'amour phallique tout en la refondant dans la visée d'un amour du père opératoire.